

CAMINO

N° 102 FEVRIER 2011

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur
bulletinCamino@aol.com

SALON DES RANDONNEES 2011 Du vendredi 25 au dimanche 27 mars 2011 se tiendra à Paris (Porte de Versailles) la 27^e édition du « Salon des nouvelles randonnées », « Destinations nature ! ». Ce salon se déroulera cette année dans un hall plus récent, plus fonctionnel, plus convivial : le hall 4. Les randonneurs sont nombreux à fréquenter ce salon : l'an dernier, 52000 visiteurs sont venus visiter les 400 stands, y collecter des informations sur leur prochaine destination, acheter du matériel, ou simplement échanger des conseils pratiques. Nombreux sont également les stands qui peuvent intéresser les pèlerins de Saint-Jacques : matériel et équipement de randonnée, nutrition et pharmacie du sport, cartes, livres et magazines, guides et topoguides, etc. Comme chaque année, le stand « Chemins d'étoiles » y sera consacré aux chemins de pèlerinage : chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, du Mont-Saint-Michel, de Saint-Martin-de-Tours, etc. Des pèlerins s'y relaieront notamment pour informer les visiteurs du salon qui veulent partir sur l'une des voies jacquaires à pied, à vélo ou à cheval. Du vendredi 25 au dimanche 27 mars – 10 h / 19 h (20 h le vendredi) Porte de Versailles – Paris Expo (hall 4)

Renseignements : www.randonnee-nature.com

Attention : Lepere Editions pour vous prouver la très grande qualité de ses guides, vous offre (dans le N° 104 de mars 2011) les nouveautés de 2011, Via de la Plata, Camino portugais, et voie de Vézelay. **RDV dans le N° 103 !**

Espagne ! Qu'as-tu fait de ton Camino ? De Saint Jean Pied de Port à Santiago, 2 ans La dernière, Léon → Santiago, septembre 2010. Parlons-en !

Saluons d'abord, l'étonnante obsession des nouveaux pérégrins pour la conservation du patrimoine : leurs anciens ont laissé à chaque pas des vestiges de leur foi et de leur dévotion : eux laissent partout des traces de leur passage mais il ne s'agit ni de foi ni de dévotion ! Ils choisissent pour ce faire les petits coins les plus romantiques et voulant absolument garder pour l'éternité la propriété de leur lieux d'aisance, ils abandonnent crânement, et papier et bouteilles interdisant à tout jamais à d'autres pérégrins de se reposer ici ou même d'y déposer leur besace ! Mieux, et toujours pastichant leurs anciens, ils choisissent avec obstination ces mémorables monuments que sont les calvaires ou les bornes miliaries ou les ponts séculaires pour entreposer tout autour et devant et derrière, bouteilles, plastiques et autres détritiques inaltérables. Ainsi dans quelques lustres leurs enfants pourront reconnaître leurs reliefs à eux et plus jamais les émouvants vestiges de leur passé ! Ils ont fait mieux : pour marquer à jamais le passage de Jean-Paul II, à l'entrée de Santiago, à Monxoi, (Montjoie en français !) ils lui ont élevé un mémorial dont l'esthétique a probablement été définie par les derniers architectes de l'époque stalinienne ! Certains pérégrins probablement scandalisés ont décidé de le camoufler à leur descendance et donc de déposer méticuleusement autour, devant et derrière et bouteilles et plastiques et autres détritiques (voir ci-dessus). Un monument aux bidons, à vocation humanitaire nous dit-on, a même été élevé à côté de ce fortin : durant l'éternité les pèlerins de tous les pays pourront ainsi connaître les marques de bidons les plus répandues du XX^{ème} siècle. Résistait, oh dégradant souvenir, la magnifique chapelle San Marcos : elle disparaîtra bientôt derrière échoppes, officines et bazars en tout genre ! Quant au complexe touristique d'à côté, il est devenu le haut lieu du vacarme et le rendez-vous régional des puces, cloportes et punaises du canton. On nous a signalé que de minables mécréants avaient même sculpté ici ou là des obscénités. Espérons que le lendemain de leur infamie, Saint Jacques les aura saintement gourmandés.

Ce n'est plus le chemin mais le cloaque de St Jacques.

Pour mériter le parchemin homologuant le parcours jacquaire, (la Compostella) il suffit de prouver une marche à pied de 100 km avant Compostelle et ce sans limite de durée. C'est aussi paraît-il un parchemin bien apprécié lors des visites d'embauche en Espagne. Alors là, attention ! pérégrins ! durant ces 100 derniers kilomètres, jamais le dimanche ! Si vous voulez faire votre chemin dans le recueillement ou la prière, jamais le dimanche. Si vous voulez marcher quelques mètres dans le silence, jamais le dimanche : le chemin devient alors le lieu de rendez-vous « tendance », avec mémé, le petit, les chiens et le sac à provisions. Il s'y raconte toutes les histoires réservées pour cette sainte occasion et comme elles n'intéressent personne, on se les raconte tous ensemble sans se soucier d'être entendus. Aucun saint du paradis aussi compatissant soit-il ne pourrait tarir cet envahissant et étourdissant bavardage. Allez pérégriner dans ces conditions ! Quelques suggestions : Le balisage du Camino est parfait ! des flèches jaunes sont toujours là quand se présente une difficulté d'itinéraire. Adosser à ces panneaux fléchés un message simple invitant les pérégrins à se respecter mutuellement, à parler peu et à voix basse, et à ramener leurs déchets dans leur sac ou à les enterrer. Installer des containers, prier les pérégrins de jeter leur détritiques dedans et pas à côté et inviter les municipalités à les vider de temps en temps ! Imposer, pour mériter la « Compostella » un minimum de 300 km à pied et dans un délai réduit de 2 à 3 ans. Pour beaucoup d'entre nous, le Camino de Santiago était devenu un rêve, une recherche spirituelle ou une belle épreuve sportive. C'est en effet une magnifique aventure ! Le Camino de Santiago, c'est avaler ses 25 kilomètres quotidiens dans une région aux paysages variés, parfois rudes mais toujours apaisants, c'est parcourir 10 siècles d'histoire et suivre l'épopée, oh combien plus difficile de millions de pèlerins, c'est faire de belles et parfois magnifiques rencontres, c'est apprendre d'émouvantes épreuves personnelles, c'est pour beaucoup un exercice unique de spiritualité, c'est enfin arriver à Saint Jacques de Compostelle, fatigués, éreintés, souvent trempés mais heureux. Alors, pourquoi tant de bruit et tant de déprédations. Laissez-nous arriver à Saint Jacques de Compostelle aussi enthousiastes qu'au départ, sans regret et que cette aventure reste le sortilège dont nous avons toujours rêvé (suite page suivante)

! Espagne ! garde-nous ton Camino de Santiago, UNESCO, veillons à notre Patrimoine Mondial ! Conseil de l'Europe, protégeons ce Grand Itinéraire Culturel Aurore Sanmartin. Association PACA Corse des Amis des Chemins de St Jacques de Compostelle et de Rome Présidente déléguée des B-d-R

" **Pèlerinage retraite ouvert aux pèlerins arrivés à Santiago il y a moins de deux ans** : vous avez envie de faire le point sur tous les événements de votre pèlerinage, faites le donc avec d'autres en remarchant sur le chemin de l'abbaye de Bonneval, à Conques sous la conduite d'un accompagnateur spirituel, frère Jonathan, pèlerin jésuite, du dimanche 20 février fin après-midi au vendredi 25 février après-midi.
Renseignements à l'HSJ : Hospitalité Saint-Jacques, 19 rue du Collège 12190 ESTAING 05 65 44 19 00 "

Partir. Sans se poser de questions. Pour ces questions. Partir par plaisir. Pour marcher. Pour voir, vivre autrement, autre chose. Pour dire non à la caricature. Pour dire non au rôle que l'on veut te faire jouer par force ou par contrainte, par peur, pour t'user, te racler le fond de toi. Voir les chemins, les villes et les villages, les bêtes sauvages et les animaux domestiques, voir les humains. Partir pour rencontrer. Voir d'autres paysages. Partir pour se faire du bien. Partir sur le Chemin. Aller vers les autres, vers soi et vers une vie simple. N'aie pas peur, ne rien craindre, la vie se tordra devant toi. N'aie pas peur. Prends-la. Pars sur le Chemin. Des Hommes, des Femmes sont partis comme toi, des animaux, des bêtes de passage aux gestes inquiets sont passés par ici avant toi, ont traversé ces champs, ces collines, ces bois, ces forêts, ont frôlé ces maisons, ces villages, sont entrés dans ces églises, ces abris. Ils ont mangé, dévoré ou bien dormi. Ils ont marché sous la pluie, le soleil, la neige. À l'aube, ou dans la pénombre. Ils ont senti le vent, le froid entrer dans leurs corps, la chaleur les brûler. Et sur ce Chemin d'humilité tu sens cette puissance, cet appel qui t'aspire, tu t'en nourris même, c'est ton espoir, c'est ton aide. Alors toi pèlerin qui me suit et dont je sens le souffle dans mon dos qui me pousse, trouve ici la main qui t'aidera. Pierre Gros [pier.gros\(chez\)free.fr](http://pier.gros(chez)free.fr)

Urgent, cherchons acquéreurs en copropriété, investisseurs et/ou épargnants solidaires, donateurs. Le Relais de Kergonarc accueille des visiteurs de passage (**pèlerins du Tro Breiz**, vacanciers, scouts, randonneurs à pied, à cheval), des enfants et ados (accueil de loisirs "Nature et Culture") et des résidents permanents (le couple d'accueillants, plus tard des retraités, adultes en réinsertion et handicapés, artistes, maraîcher bio), des animaux (équidés, etc.). Dans un joli domaine de 6 ha. 3 bâtiments: maison principale et gîte/meublé accolés, accueil-randonneurs à mettre aux normes, 1 longère en ruine à réhabiliter, possibilité d'extension, boxes, manège et carrière, pâtures, bois, puit avec pompe, jardin potager et serre à réhabiliter : Christine et Dominique Vaucher, Kergonarc, 22260 Quemper-Guézennec, 02 96 95 37 36 / 06 69 22 28 71

[relais.de.kergonarc\(chez\)orange.fr](http://relais.de.kergonarc(chez)orange.fr) http://www.facebook.com/home.php?sk=group_166324830061070 Un livret de don pour le rachat du lieu a été ouvert au nom de l'association "Les Amis du Relais de Kergonarc" par Madame Le Gouguec, du Crédit Mutuel de Bretagne de Bégard, 02 96 45 49 47. RIB 15589 22817 04918452001 09 (important: merci d'indiquer vos noms, adresse, tél., mail).

L'Amérique sous la menace des punaises de lit, aurait-on pu l'imaginer ? Certainement, car en réalité le phénomène est plus mondial que véritablement Américain et concernerait déjà, entre autres, de nombreux pays européens, le Canada ou l'Australie. La France aussi, si l'on en croit une publication récente réalisée par des Marseillais qui, menés par A Levy Bencheton, avaient à l'été 2009 « mailé » un court questionnaire bien ciblé à tous leurs collègues professeurs du CEDF (Collège des enseignants de dermatologie de France). D'où il est apparu, malgré un faible taux de réponses (26/ 84) obtenu après plusieurs relances, que le problème concernerait essentiellement le Sud du pays, et que des difficultés diagnostiques et thérapeutiques sont souvent rencontrées (on rappellera pour l'occasion que les piqûres de punaises de lit sont nocturnes, l'animal fréquentant l'homme pour s'y nourrir et se cachant dans la journée, et habituellement indolores même si des démangeaisons, parfois intenses, peuvent survenir après le départ de la punaise). Les auteurs concluaient que le pays n'échappait pas au retour du vilain ectoparasite, qu'il fallait en avertir les dermatologues (et les former...), et enfin lancer un programme national pour évaluer au mieux l'incidence de l'affection et avoir une idée précise des éventuelles maladies transmises par la plate punaise. Qui croyait que Cimex lectularius avait disparu avec la seconde guerre mondiale avait tort, la bête ne faisait que sommeiller pour mieux resurgir quand les conditions redeviendraient plus favorables, peut être une question d'immigration massive ou de développement extensif des voyages et du commerce international comme le soupçonnent les Marseillais. Ce qui paraît ennuyeux, dans cette histoire, c'est qu'ici comme ailleurs la réapparition pourrait se faire sous la forme moderne, et de plus en plus habituelle, d'une forte résistance aux thérapeutiques usuelles. Dr Jack Breuil.

Nous avons la profonde tristesse de vous annoncer le rappel à Dieu de Papa, Marc d'HÉROUËL, le samedi 15 janvier à Cahors. Il a succombé à un AVC survenu vendredi 14 janvier 2011 Il est parti l'âge de 65 ans, sans souffrance et en paix. La cérémonie religieuse a été célébrée le jeudi 20 janvier à 14 H en l'église de FORESTE (Aisne).Thérèse, Stanislas, Alix, Antoine, Quentin. Gîte St Antoine Flaujac Poujols (46)

Vers Compostelle, par Agnès Fouilloux.

Un carnet de route entre le Puy en Velay et Santiago, sur le chemin de Saint Jacques, sac au dos, le pinceau à la main. Un recueil de textes et d'aquarelles pour revivre le chemin au travers de la magie de la couleur et de l'eau.
A commander sur le site de l'éditeur.
<http://www.thebookedition.com/vers-compostelle-de-agnes-fouilloux-p-48612.html>

J'offre ma candidature comme hospitalière de gîte sur toute voie diverse [iackie.arianon\(chez\)gmail.com](mailto:iackie.arianon(chez)gmail.com)

Colloque : « L'hospitalité sur les chemins de Saint-Jacques »

Le Puy-en-Velay Les vendredi 1^{er} et samedi 2 avril 2011, un colloque européen se déroulera à l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay sur le thème de « L'hospitalité sur les chemins de Saint-Jacques ». Au programme : conférences, tables rondes, dédicaces de livres, expositions, randonnée, concert, etc. Réservez ces dates ! Entrée libre mais réservation obligatoire (places limitées) Rens. et inscriptions : Office de tourisme du Puy-en-Velay – 04 71 09 38 41 <http://lociacobi.ot-lepuyenvelay.fr>

La via lusitania – camino Portugais

Pour tous ceux ou celles qui seraient tentés par ce chemin, voici ce que j'ai vécu entre le 19/8 et le 15/9. Mon association ayant été impliquée par 2 fois en juin par le passage des bourdons venus du nord de l'Europe et de Pologne, je souhaitais être à Compostelle pour les voir arriver le 18/9.

Par rapport au temps dont je disposais j'ai choisi ce chemin qui part de Lisbonne, passe par Santarem, Fatima, Coimbra, Porto, Tuy, Santiago soit 600 kms.

Je suis partie seule, et j'ai été totalement seule jusque Porto, aucun pèlerin ou pèlerine, pour moi ce fut un bonheur total. J'ai trouvé les 3 premières étapes un peu monotones, car le parcours était assez plat. J'ai marché le long d'immenses champs de tomates. Mais après Santarem les choses ont changé et ce fut très beau. Durant tout le parcours on ne « monte » pas très haut, je crois que l'altitude maximum fut 454m, même si on monte et descend tout le long du chemin, je n'ai pas trouvé cela très dur. Je redoutais la chaleur, j'ai été surprise de pouvoir marcher sans réelle difficulté avec 35° et plus. L'air est sûrement plus sec que dans ma région. Pour m'aider, j'ai beaucoup travaillé ma respiration, ce qui me permettait d'arriver à certaines étapes un peu longues dans une relative « fraîcheur ».

Je ne connaissais pas le Portugal, je ne parle pas portugais, mais jamais je ne me suis trouvée en difficulté, j'ai toujours trouvé quelqu'un parlant un peu ou beaucoup français et avec en plus quelques mots d'anglais, il n'y a aucun problème. Quelqu'un m'avait dit : « ce sont les portugais, qui m'ont fait aimer ce chemin », j'ai très vite compris ce que cette personne voulait dire. Les portugais sont des gens généreux. Il ne s'est pas passé un jour sans qu'un geste de générosité me soit manifesté : on m'offre un café, à mon approche on se précipite dans la maison pour aller me chercher une belle grappe de raisin toute fraîche, si on me conduit quelque part, on s'assure que je suis bien attendue, on vient au devant de moi pour me demander si j'ai besoin d'aide, si l'on revient de la fontaine avec des bidons remplis d'une eau bien fraîche, on m'en offre, on m'a invitée à déjeuner et bien d'autres choses. Que dire de leurs églises, maisons décorées d'azulejos, elles sont de toute beauté. Fatima m'a subjuguée par l'importance du sanctuaire, de la ferveur, du calme et du silence qui y règnent. Coimbra et Porto sont de très belles villes, je suis restée une journée à Porto afin d'avoir le temps de visiter.

Il n'y a pas d'albergues entre Lisbonne et Porto j'ai dormi chez les pompiers, dans d'immenses salles, mon petit matelas mis dans un petit coin, j'ai toujours été très bien accueillie, j'ai aussi dormi à la croix rouge et dans une maison paroissiale ; les autres hébergements étaient dans de petites pensao. Je n'ai manqué de rien, il y a de tout partout. Je me suis gavée de figues (dans le sud du Portugal) Après Porto tout change, nous sommes à 11 jours de marche de Santiago, il commence à y avoir du monde, car il y a des albergues. Le premier soir je me suis retrouvée avec 9 personnes, ce fut presque un choc, pour moi qui avait été seule pendant 15 jours, et qui avait beaucoup aimé. Mais, mes nouveaux compagnons, (que malgré tout je ne voyais que le soir, j'étais toujours seule sur le chemin), étaient des gens tout à fait corrects, « bien élevés » ayant le respect des autres. Plus j'avais, plus il y avait du monde. A Tuy, ville frontière avec l'Espagne, nous sommes à 100 kms de Compostelle. La j'ai vu arriver beaucoup de jeunes, sans gêne, j'ai quitté les albergues.

Selon moi le balisage est tout à fait correct, il faut être un peu plus attentif dans les forêts d'eucalyptus, car si le marquage est sur les troncs, ces arbres perdent leur écorce.

J'ai le sentiment d'avoir vécu 3 chemins en un seul : Le chemin reste beau, seules changent les conditions : avant Porto, après, et après Tuy. Vous avez dû comprendre que ma préférence va à la première partie.

En 2007 j'ai marché sur le Camino Del Norte avec 2 amies, cette année comme dit au début j'ai été seule, je ne peux établir la moindre comparaison entre mes 2 chemins. Mais par tout ce que j'ai vu, et ce que l'on m'a apporté, ce chemin restera gravé dans mon cœur. J'espère vous avoir donné l'envie de découvrir ce pays et surtout ses habitants. J'en profite pour remercier tous ceux et celles qui m'ont communiqué leurs informations souvent utiles.

In.spanneut(chez)orange.fr

Nous sommes déjà allés jusqu'à Compostelle, nous avons suivi le " camino del Norte ". Cette année nous envisageons de faire le chemin qui traverse la Suisse. Nous aimerions échanger avec les personnes qui ont déjà fait ce chemin. merci [jean-marie\(chez\)poulhes.net](mailto:jean-marie(chez)poulhes.net) remplacer (chez) par @

Depuis septembre et jusqu'en mai, une exposition photographique itinérante " De pierre, de bois, de terre et d'âmes..." est présentée à Toulouse. Cette exposition inédite est proposée par l'ACIR Compostelle. Elle

invite chacun à mieux cerner la notion de patrimoine dans notre société à travers les réflexions de Françoise CHOAY, éminente philosophe du patrimoine. Son propos, stimulant pour comprendre la patrimonialisation effrénée qui saisit une société soumise à des changements rapides dans les modes de vie, part de la prise de conscience du "monument" et conduit le visiteur à s'interroger sur le rôle actuel du patrimoine mondial. Ce cheminement intellectuel est balisé par les photographies de chacun des 71 monuments et des sept sections du GR®65 qui constituent le site français inscrit sur la Liste du patrimoine mondial " Les chemins de St Jacques de Compostelle en France ". Cette inscription symbolise depuis 1998 ce que pouvaient être les routes médiévales de pèlerinage jalonnées de sanctuaires, de passages obligés sur certaines routes ou de lieux d'hospitalité. Des chemins culturels à découvrir à la Maison Midi-Pyrénées, 1 rue Rémusat, du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

Nous sommes trois qui marchons sur le Chemin du Sud « la via Tolosana ». Partis d'Arles, nous nous sommes arrêtés, pour cette année, à Castres. Nous pensons atteindre le col du Somport l'an prochain. Ce chemin se différencie des autres par le lieu de passage des Pyrénées mais pas seulement. Il me semble que la chaleur d'une part et les nombreuses montées (jusqu'à plus de 1 000 mètres) et descentes à partir de St Guilhem-le-Désert d'autre part le rende plus rude dans cette première partie au moins. Cependant, je peux dire qu'à toutes les étapes, nous avons reçu un accueil formidable que ce soit dans les gîtes, les chambres d'hôtes, les Haltes vers Compostelle... Je voudrais remercier toutes celles et ceux qui nous ont fait partager un peu de leur vie le temps d'une soirée, mieux connaître la région que nous traversons et les spécialités culinaires. Que d'échanges autour de la table ! Ainsi la fatigue est bien vite oubliée. Après quelques informations et conseils sur l'étape du lendemain, et une bonne nuit, nous sommes prêts pour repartir. Je ne peux les nommer tous mais je signale Daniel à Castres et son gîte « Aux bonnes étoiles » dont l'adresse m'a été donnée par l'Office du Tourisme. Bernadette

A propos de la lettre d'un Ami jacquaire qui s'étonne de la plaquette éditée par la Ville de Paris sur la prédication de l'Apôtre en Galice. Vaste problème dont on n'aura sans doute jamais vraiment la réponse. En effet, il n'y a, pour le moment aucune preuve réelle de la présence de Jacques le Majeur en Espagne ; les textes qui en parlent remontent au mieux au sixième siècle ! Quant au fameux "Guide du Pèlerin" qui aurait été une sorte de "guide Michelin" avant la lettre, il était bien protégé dans les archives compostellanes et ne fut connu qu'à la fin du dix-neuvième siècle ! J'essaie de "travailler" sur cette question depuis pas mal d'années, et... je me pose beaucoup de questions ! J'ai été longtemps très impressionné par le travail de Jacques Chocheyras "Saint Jacques à Compostelle" (Ed. Ouest France) qui montre bien la manière dont la légende a pu se construire; mais... ce n'est qu'une thèse, bien intéressante, certes, mais... hypothétique ! Je crois que l'on peut aussi lire avec profit le livre de Denise Péricard-Méa et Louis Mollaret "Chemins de Compostelle et Patrimoine mondial" (La Louve Editions) qui a l'intérêt de poser les questions sur ce qui pendant longtemps a été considéré comme des vérités absolues. On peut aussi consulter le Hors Série récent N° 22 de "Histoire Antique et Médiévale". De tout cela, il ressortirait que l'Apôtre Jacques le Majeur n'est jamais venu en Espagne ! Mais quid du tombeau retrouvé en Galice ? On peut alors se retourner vers des recherches archéologiques dont je suis étonné qu'on n'en parle pas plus, avec découverte, sous la Cathédrale de Compostelle, au sein d'une nécropole antique (d'où peut-être le nom de "Compostelle") d'un tombeau chrétien de la fin du premier siècle ; il est un peu difficile de retrouver trace de ces travaux : il faut chercher le site du Saint Siège www.vatican.va ; de là, en Français, taper dans recherche "Académies pontificales" ; là, il faut à nouveau dans recherche taper "Compostelle : de la légende à la réalité"... S'ouvre alors une longue page qu'il faut dérouler avant de trouver l'article (dans la seconde moitié !). Alors qu'en dire ? J'ai déjà fait le Chemin en entier du Puy à Compostelle, je le continue... avec un approfondissement certain de ma foi ("Connais-tu un endroit plus extraordinaire que ce Chemin pour penser, réfléchir, prier ?" m'a dit un Pasteur protestant avec lequel j'ai un peu marché) ; je ne sais pas si mon Saint Patron est venu en Espagne ; je ne sais pas si son tombeau est vraiment son tombeau, si ses reliques sont vraiment les siennes... J'ai eu des gestes "paiens" comme de toucher la colonne du Porche de la Gloire, en priant (avant les travaux de restauration !), j'ai pris par le cou en pleurant, à l'arrivée de ce long périple, la tête de la statue de l'Apôtre dans le chœur... Mais ce que je sais, c'est que j'ai effectué - et je continue - un véritable pèlerinage avec meilleure connaissance de moi-même, de ma foi. Est-ce si important de savoir ? N'est-on pas tout simplement légitimé par les milliers de pèlerins qui ont parcouru ces chemins qui ne sont d'ailleurs sûrement pas ceux que l'on suit actuellement ? Alors, peut-être, chers Amis jacquaires, devriez-vous encore payer de bons coups aux copains... mais n'est-ce pas un don, en douce, de notre Saint Jacques, afin de renforcer des liens d'amitié ? Jacquemile Pierron

CHEMIN VERS ST JACQUES DE COMPOSTELLE "AUTREMENT" ET APNEES DU SOMMEIL

Après un infarctus en mars 2007, je suis appareillée apnées du sommeil et dois dormir avec une machine qu'il faut en plus transporter. J'ai aussi travaillé 30 années de nuit comme infirmière et ai malheureusement bien dégradé mon sommeil, ne pouvant plus dormir dans n'importe quelles conditions. J'ai mis en place un site sur le sujet : <http://www.stjacquesautrement.fr/>
La suite de mon chemin vers Compostelle est prévue pour le printemps. 2011... et j'espère parcourir le camino francés, comme j'ai fait cette année, je prévois des réservations dans un hébergement et 2 possibilités s'offrent à moi pour transporter ce sac trop lourd, avec la machine de traitement nocturne :

-soit continuer à utiliser les services d'un transport de bagages,

-soit utiliser un chariot type Carrix ou Wheelie

JE CHERCHE donc DES RENSEIGNEMENTS SUR LE(S) TRANSPORT(S) DE BAGAGES EN ESPAGNE ET SUR LES RESERVATIONS dans ce pays, merci de partager votre chemin si vous avez utilisé ce type de services... Idem si vous avez utilisé un chariot type Carrix ou Wheelie, pour transporter votre sac, contactez moi pour en discuter, faire part de votre expérience et partager vos conseils... Si vous aviez un bon tuyau pour une occasion de chariot, je suis aussi intéressée...

Idem si vous avez des adresses d'hébergements "calmes" en Espagne...votre aide me sera des plus utiles

Vous pouvez me contacter ainsi : Mon mail est le suivant [paimpollabs\(chez\)gmail.com](mailto:paimpollabs(chez)gmail.com), ou via le site : <http://www.stjacquesautrement.fr/> Merci à chacune et chacun d'entre vous et ULTREÏA

Je recherche : sur le chemin et sur diverses voies Jacquaire, un gîte ou (une maison qui pourrait le devenir). La situation pas + d'un km du chemin Capacité de 6 à 8 lits, jardin et logement personnel. budget 200.000 euros Etudieras également gérance [marieantoinette.escalmel06\(chez\)gmail.com](mailto:marieantoinette.escalmel06(chez)gmail.com)

IN MEMORIAM : Nous avons la profonde tristesse de vous annoncer le rappel à Dieu de Papa, Marc d'HÉROUËL, le samedi 15 janvier à Cahors. Il a succombé à un AVC survenu vendredi 14 janvier 2011. Il est parti l'âge de 65 ans, sans souffrance et en paix. La cérémonie religieuse a été célébrée le jeudi 20 janvier à 14 h en l'église de FORESTE (Aisne). Thérèse, Stanislas, Alix, Antoine, Quentin.
Gîte St Antoine Flaujac Poujols (Voie du puy)

Dans un N° de Camino de l'année 2005, nous vous recommandions l'excellentissime récit « A marche Forcée » (Phébus), suivi de « l'Axe de loup » de S. Tesson, l'évasion de prisonniers du goulag soviétique en 1940. Un récit palpitant tiré d'une histoire en partie vraie. le film Les chemins de la Liberté qui est sorti (en France) le 26 janvier 2011, et le film tiré du livre de Slavomir Rawicz, même si l'histoire semble avoir été (en partie) inventé. <http://lescheminsdelaliberte.fr> **A NE PAS MANQUER !!**

Je fais suite à votre demande d'une infirmation en ce qui a trait à une citation apparaissant dans un livre intitulé "Sur les traces de St-Jacques", où on considère comme une invention l'histoire du tombeau de St-Jacques et où on affirme également que St-Jacques n'est jamais venu évangéliser en Espagne. J'aimerais attirer votre attention et celle de vos lecteurs sur un livre important en la matière, soit le livre intitulé "La légende de Compostelle" par Bernard Gicquel, (éditions Tallandier) qui fait une étude sérieuse sur ces sujets. L'auteur fait référence à de nombreuses citations apparaissant dans des catalogues apostoliques qui ajoutent à ce que rapporte l'Évangile trois données fondamentales pour le développement de la légende : Saint-Jacques a prêché en Espagne, sa fête est célébrée le 25 juillet, sa sépulture est située en Achaïe Marmarique (voir les explications sur cet emplacement). Je vous fais grâce des détails car je vous retranscris alors une bonne portion du livre qui mérite d'être lu. (Voir p. 25 à 79 du livre). Toutefois, il y a certes de la place à de la spéculation si on tient compte que les textes remontent dans certains cas au VIII^e siècle ! Amitié, Robert Malo.

Ndlr : *là-dessus les évangiles sont assez clairs. Qui croire : les évangiles ? ou les historiens qui sont passés siècle après... A vous de vous faire votre idée... Chez les chercheurs les pistes évoquées par Mme Adeline Rucquoi (Directeur de recherches au CNRS) sont fiables, sérieuses et ont fait l'objet de véritable travail minutieux de reconstitution historique et scientifique. Hélas certains s'attribuent ses travaux de recherche alors qu'ils n'ont rien cherché et surtout rien trouvé.... !*

Un grand merci à vous tous. Je suis la personne qui recherchait le "topo guide" du chemin de St Régis (camino de DEC 2010). Je ne pourrai pas tous vous répondre individuellement car vous êtes trop nombreux et je ne suis pas très rapide au clavier. Mais sachez que j'ai été très touchée par tant de générosité ; et par ce message, j'envoie à chacun de vous un énorme MERCI. C'est aussi cela l'esprit Jacquaire. Et surtout merci au journal CAMINO.

En ce qui concerne l'article dans le journal de la ville de Paris, si l'imaginaire dépasse la réalité, voire "les réalités historiques" (Yvon Boëlle dans le N°100), il y a quand même un anachronisme. Si on n'a aucune preuve tangible que St Jacques soit allé en Espagne, on n'a aucune preuve du contraire non plus. C'est pour ça qu'en général on parle de tradition et non de légende.

Mais le prétexte de la Reconquista me paraît être encore du terrorisme anti-chrétien !!

En effet, sur la plaque est précisé que les Maures ont envahi l'Espagne au **début du VIII^es** (c'est vrai = en 718). Dans le *De Ortu et Obitu Sanctorum Patrum*, Isidore de Séville écrit : « Jacques, fils de Zébédée et frère de Jean [...] prêcha l'Évangile en Hispanie, dans les régions occidentales, et diffusa la lumière de sa prédication aux confins de la Terre. Il succomba sous le coup de l'épée du tétrarque Hérode. Il fut enseveli à *Achaia Marmarica...* » (En Espagne, donc)

Mais Isidore de Séville serait né entre 560 et 570 et mort le 4 avril 636

Et, **au VII^e siècle**, dans une notice du *Bréviaire des apôtres*, saint Jérôme désigne saint Jacques comme l'évangéliste de l'Illyrie et des Espagnes. Il serait donc venu en Espagne de son vivant avant de repartir, puisqu'il a subi le martyre à Jérusalem, et aurait été, dicit St Jérôme, inhumé dans un lieu énigmatique, l'Achaïe Marmarique. (En Espagne)

Ce qui signifie qu'on parlait déjà de St Jacques avant l'invasion des Maures, et donc de la Reconquista.

Nous sommes en marche vers St Jacques, Bretons et pas encore retraités, 1^{ère} partie à pied, 2^{ème} Nantes Bayonne à vélo et nous souhaitons faire la partie espagnole à vélo en Mai, nous recherchons des conseils pour le chemin à prendre et l'hébergement possible car on nous dit que les cyclistes sont malvenus mais chacun fait ce qu'il peut. Merci à tous ceux qui acceptent de nous conseiller [jouet.genevieve\(chez\)orange.fr](mailto:jouet.genevieve(chez)orange.fr)

VOTRE GUIDE CHEZ LEPERE EDITIONS

Achat et règlement sécurisé par CB (Pay-Pal) sur le site www.chemin-compostelle.fr

CAMINO DEL NORTE, nouvelle éditions 2011 (Bayonne, Bilbao, Santander, Gijon, Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago). 20 E + Franco de port

ARLES – TOULOUSE – AUCH – PAU – SOMPORT – PUENTE LA REINA
20 E + 2.90 E de Port

CO-EDITION ACIR COMPOSTELLE et LEPERE EDITIONS

Voie de TOURS, Via turonensis, ouvrage disponible entre le 15 mars et le 1 Avril 2010

PARIS – TOURS – SAINTES – BORDEAUX – ST-JEAN-PIED-DE-PORT

19 Euros + 3 de port

**Nouvelle éditions 2009 Le Camino Frances de Saint-JeanPied de Port à Compostelle et prolongement jusqu'à Fisterra (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN).
Prix port compris à 22.90E**

Nouvelle éditions 2009 le Chemin du Puy en Velay, Conques, Figeac, Cahors, Moissac, Saint-Jean Pied de Port (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

LA VIA DE LA PLATA nouvelle éditions 2011 (Séville – Mérida - Orense- Saint Jacques). 19.90 + 2.90 E de Port

**CAMINO PORTUGAIS editiosn 2011 (Lisbonne - Porto - Valença - Santiago).
21 E. + 2 E de Port**

LEPERE EDITIONS 13 Le Bourg
27 270 GRANDCAMP

Tél : 02 32 46 34 99

(Merci de ne pas nous appeler pour savoir comment procéder pour commander un guide !!)
Remplissez le bon de commande et envoyez le nous

www.chemin-compostelle.fr

NOM PRENOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL.....

souhaite recevoir le guide suivant :

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 4 Euros. **Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE**